

[Texte]

The fact of the matter is we will be having two meetings with the Solicitor General, one dealing with the security service—that is today—and the one on Thursday dealing with the general RCMP activities. If there are issues more relevant to the RCMP activities than the security service, then preferably, I would suggest the members wait until Thursday.

But this being said, I will give the floor to Mr. MacLellan for one more question on this subject.

Mr. MacLellan: I just wanted to say, Mr. Chairman, time is running out and I can appreciate Mr. Speyer's concern. My problem is I will not be able to attend on Thursday.

The other unfortunate factor is this sort of thing is not going to be answered by the minister in one more question. It is a broad concern; it is a concern of people across the country. The costs are going up, and crimes are increasing.

So if I cannot be satisfied in my questions, then I am quite prepared not to have Mr. Speyer or anyone else suffer. But I would like, at a later date, to have these . . .

The Vice-Chairman: Due to the fact you are a usual member of this committee, the Chair will take into consideration the fact you will not be here on Thursday. We will give you the floor for another five minutes on the subject.

Mr. MacLellan: I will try to get it in one more question.

• 1745

Mr. Minister, what I am saying is this: Can you give us something concrete in this regard? What can people do generally to target on this? There are a lot of motherhood issues in saying that communities otherwise have to fight crimes. But, in the interests of time, can you pinpoint some of the things that your department is doing and would like to do, and some of the objectives that communities and other groups should follow in the future?

Mr. Kaplan: I think the worst thing you can say about the crime prevention initiative is that it is motherhood, in that sense, because it is a community participation program. But perhaps the best way to answer your question is to give a concrete example. I could give one: the Saint John Youth Project, from your part of the woods.

Let me talk about the Vancouver Convenience Store Project. We have prepared and circulated a kit in the Vancouver area, in Chinese or English, to convenience store operators. It contains a lot of advice which, when you hear it, sounds obvious, but they are not all of them things you think of yourself. The single most important thing a convenience store operator can do to reduce the risk of his being robbed is to remove the signs that clutter up the front window and prevent

[Traduction]

Il n'en reste pas moins que nous avons consacré deux séances au Solliciteur général, la première à propos des services de sécurité, c'est la séance d'aujourd'hui, et la seconde, qui aura lieu jeudi, à propos des activités plus générales de la GRC. S'il y a des questions qui portent davantage sur les activités de la GRC que sur les services de sécurité, il serait à ce moment-là préférable, selon moi, d'attendre notre réunion de jeudi pour les poser.

Cela étant dit, je rends la parole à M. MacLellan pour une dernière question.

M. MacLellan: Je voulais simplement dire, monsieur le président, que le temps presse, même si je comprends parfaitement les préoccupations de M. Speyer. En ce qui me concerne, le problème est que je ne serai pas là jeudi.

Un autre élément malheureux est le fait qu'une seule question de plus ne suffira pas pour obtenir toutes les réponses voulues du ministre. Il s'agit en effet d'une question très générale, une question qui intéresse tous les Canadiens. Tout coûte de plus en plus cher et les crimes se multiplient.

Si dès lors, je ne puis obtenir satisfaction avec mes questions, je ne tiens pas pour autant à mettre des bâtons dans les roues de M. Speyer ou de quiconque d'ailleurs. Toutefois, j'aimerais avoir le loisir, ultérieurement peut-être, de . . .

Le vice-président: Comme vous faites partie des effectifs ordinaires de notre comité, je vais tenir compte du fait que vous serez absent jeudi, en vous accordant la parole pendant cinq minutes de plus, pour vous permettre d'approfondir la question.

M. MacLellan: Je vais essayer d'obtenir gain de cause avec une seule question.

Monsieur le ministre, voilà ce que je voulais vous dire: pouvez-vous nous donner des éléments concrets? Qu'est-ce qu'on peut faire pour arriver à cet objectif? Bien sûr, il est tout à fait évident de dire que c'est aux collectivités à s'opposer à la criminalité. Quoi qu'il en soit, pour gagner du temps, pouvez-vous nous signaler quelles sont les initiatives que votre ministère a prises et voudrait prendre ainsi que certains des objectifs que les collectivités et les autres groupes intéressés devraient garder à l'esprit à l'avenir?

M. Kaplan: Je pense que la pire chose qu'on puisse dire en parlant de la prévention du crime est qu'il s'agit d'une évidence parce qu'il s'agit d'un programme de participation collective. Toutefois, la meilleure réponse à votre question serait de vous fournir un exemple concret comme celui-ci: le projet Jeunesse de Saint Jean, dans votre coin.

Permettez-moi quelques mots à propos du projet des Dépanneurs de Vancouver. Dans la région de Vancouver, nous avons mis au point et distribué en chinois ou en anglais une petite trousse d'informations destinées aux commerçants qu'on qualifie de dépanneurs. Cette trousse regroupe toute une série de conseils qui semblent parfaitement évidents mais auxquels on ne songe pas nécessairement de façon spontanée. L'initiative la plus importante qu'un dépanneur puisse prendre pour